

Bulletin du FMI

OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le FMI exhorte les pays à donner une nouvelle impulsion à la croissance et aux OMD

Bulletin du FMI en ligne
Le 20 septembre 2010



M. Strauss-Kahn aux Nations Unies: « La coopération n'est pas un mot creux, c'est quelque chose de réel et d'essentiel qui touche la vie des gens. »

- Pour donner une nouvelle impulsion aux OMD, le monde doit renouer avec une croissance équilibrée et durable
- M. Strauss-Kahn déclare que la responsabilité incombe à tous
- Les Nations Unies exhortent les pays du monde à faire du « plan pour mettre fin à l'extrême pauvreté » une réalité

Selon le Directeur-général du FMI, M. Dominique Strauss-Kahn, la crise économique mondiale a brisé l'élan vers les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et les pays doivent redoubler d'efforts pour les faire redémarrer, ce qui sera ardu sans une reprise de la croissance économique mondiale.

Rappelant que le but ultime était un monde affranchi de la pauvreté et des conflits, M. Strauss-Kahn a déclaré dans une allocution à l'Assemblée générale des Nations Unies qu'avant la crise, nombre de pays en développement connaissaient la stabilité et une forte croissance essentiellement « grâce à la qualité de leurs propres politiques mais aussi parce que le contexte international était favorable ».

Mais la crise financière et la crise alimentaire et énergétique qui l'ont précédée ont brisé leur élan. Elle empêchera environ 70 millions de se libérer des « chaînes de la pauvreté d'ici à 2020, » a-t-il déclaré. Des millions d'autres souffriront des conséquences du chômage prolongé et du sous-emploi.

Il a exhorté les pays à redoubler d'efforts pour remettre le processus sur les rails. « Tout dépend — et c'est là mon principal message aujourd'hui — de la reprise d'une croissance mondiale équilibrée et durable. Sans elle, tous les autres efforts déployés pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement seront vains. Nous ferons du sur-place devant une marée qui monte très vite. »

Un sentiment d'urgence

M. Strauss-Kahn, s'exprimant devant un parterre de dirigeants du monde entier sur les OMD à New York, a déclaré que pour reprendre leur élan, « les différents acteurs — les pays en développement eux-mêmes, les économies avancées et les institutions internationales — doivent être conscients que les responsabilités sont partagées. »

Les économies avancées et les principaux marchés émergents doivent avant tout œuvrer pour une reprise mondiale durable et faire redémarrer le moteur de la croissance. Une analyse entreprise par le FMI et la Banque mondiale pour le G20 a montré qu'ensemble, les grandes économies du monde pouvaient produire des résultats concrets — doper la croissance mondiale à hauteur de 2½ points de pourcentage en cinq ans, créer 30 millions de nouveaux emplois et extraire 33 millions de personnes de la pauvreté. « La coopération n'est pas un mot creux, c'est quelque chose de réel et d'essentiel qui touche la vie des gens, » a déclaré M. Strauss-Kahn.



M. Strauss-Kahn donne une interview devant le siège des Nations Unies à New York pendant le Sommet de l'ONU sur les objectifs du Millénaire pour le développement.

Dans son propre discours, le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, a engagé les dirigeants assistant au Sommet des Nations unies sur les OMD à concrétiser ce qu'il a appelé « un plan pour mettre fin à l'extrême pauvreté » en offrant les investissements nécessaires et de l'aide et en faisant preuve d'une volonté politique pour aider les plus vulnérables de la planète.

« Il n'existe pas de plus grande cause, » a déclaré M. Ban Ki-moon aux 140 chefs d'État et de gouvernement participant à la réunion de trois jours au siège des Nations Unies à New York. « Diffusons un message d'espoir convaincant; tenons nos promesses. »

Cette Assemblée générale réunie à haut niveau se propose de faire le point sur les progrès réalisés vers les OMD — qui incluent la réduction de la pauvreté, la lutte contre la maladie et la faim, la protection de l'environnement et la promotion de l'éducation — et de déterminer quelles sont les autres mesures requises pour atteindre les objectifs avant la date-butoir de 2015.

Tenons nos promesses

M. Strauss-Kahn a souligné que les économies avancées devaient tenir leurs promesses d'accroître sensiblement l'aide aux pays en développement et d'ouvrir les échanges. « Les exportations sont à même de libérer une vague de productivité et de croissance dans les pays en développement, » a-t-il ajouté.

Selon lui, les pays en développement doivent s'aider eux-mêmes en faisant fond sur leurs succès passés. Les fortifications ont été construites en période prospère et ils ont donc pu résister aux difficultés économiques lorsque la crise a frappé. Ils disposaient de l'espace

budgétaire — et même parfois de l'espace monétaire — pour soutenir leurs économies et protéger des chocs leurs populations vulnérables.



FMI Dominique Strauss-Kahn adresses Millénaire pour le développement au sommet au siège des Nations Unies à New York (photo: Stephen Jaffe / FMI)

« Ils doivent à présent reconstruire leurs politiques de protection pour être prêts pour le prochain choc, notamment en mobilisant les recettes fiscales intérieures. Ils seront ainsi en mesure d'investir dans l'infrastructure et de renforcer les filets de sécurité sociale, d'accélérer la croissance et de protéger les pauvres et les plus vulnérables. »

Les institutions financières internationales doivent aussi jouer leur rôle. Pendant la crise, le FMI a rapidement relevé son soutien aux pays membres à faible revenu — en quadruplant le montant de ses prêts, assortis d'un taux d'intérêt nul, et en simplifiant la conditionnalité. Ces efforts étaient destinés à appuyer la croissance — une croissance durable, favorable aux pauvres et inclusive — qui est prioritaire.

Robert Zoellick, Président de la Banque mondiale qui travaille avec le FMI, s'est engagé à mobiliser de nouveaux investissements importants dans un large éventail de secteurs pour aider les pays à combler leur retard et atteindre les OMD.

« Nous insistons tout particulièrement sur « l'Agenda d'accès », a déclaré M. Zoellick, pour assurer un accès aux soins de santé de base, à un enseignement de qualité, à de l'eau propre, à l'énergie, aux produits alimentaires et aux emplois et regarder au-delà des chiffres et veiller à la qualité des services. »

Les commentaires sur cet article sont à envoyer à imfsurvey@imf.org

Traduction d'un article paru sur www.imf.org/imfsurvey